

BOURSE ANTICIPATIONS

*BULLETIN DE PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES
SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL DE SEPTEMBRE 2008*

DES DIFFICULTÉS ECONOMIQUES PROBABLES JUSQU'EN 2010

Il ne fait guère de doutes que l'économie mondiale paye certains excès. La crise financière actuelle révèle d'ailleurs à quel point certains grands acteurs peuvent se comporter avec la plus parfaite irresponsabilité. Les banques, par exemple... Elles se retrouvent aujourd'hui dans les pires difficultés, et certaines en faillite, tout simplement pour avoir cherché à rafler le moindre centime dans des prêts basés sur un château de cartes qui ne pouvait qu'inéluctablement s'effondrer un jour ou l'autre. Ce fut le début de la crise des "subprime" l'an dernier.

L'explosion de la bulle immobilière américaine, suivie par celles de Grande-Bretagne, d'Espagne et d'Irlande et dont les prolongements vont inévitablement secouer toute la planète, en rappelle une autre : celle de la bulle Internet des années 2000-2003.

De la même manière, il y a probablement peu de chances de se tromper en pronostiquant l'explosion des autres bulles déjà constituées ou seulement en formation : celle du marché obligataire à probabilité court terme, celle du pétrole et des matières premières et, peut-être un peu plus loin, celle de l'or et de l'ensemble des métaux précieux.

Cette situation d'explosions à répétition de bulles spéculatives dans tous les domaines de l'activité économique marque à notre avis une charnière dans le cycle économique. Il nous apparaît à cet égard important de voir ce que l'astrologie moderne permet de comprendre... et de prévoir. Pour un investisseur boursier, même ceux qui interviennent surtout à court ou moyen terme, il est utile et même nécessaire d'avoir le plus d'éléments possibles sur l'évolution prévisible de la situation économique au plan général.

Des "trente glorieuses" au krach Internet

Pour les économies occidentales, on peut globalement considérer que la période 1945-2000 a été très faste. Il y a certes eu des crises boursières et des phases de ralentissement économique mais, en en restant à l'essentiel, la croissance a quasiment toujours été au rendez-vous. L'astrologie moderne en rend très bien compte, les "trente glorieuses" ayant bénéficié pour l'essentiel d'une configuration très longue et très puissante sous la forme d'un sextile (angle positif de 60°) entre les planètes Neptune et Pluton.

Les années soixante-dix ont été moins heureuses, un peu à l'image de ce qui se produit actuellement, en raison de la même opposition de Saturne à Neptune, de 1971 à 1974 dans un cas et de 2006 à 2008 dans l'autre. Dans les années soixante-dix, son effet récessionniste a cependant été limité car est revenu dès la fin des années soixante-dix et jusqu'au krach de 1987 le même sextile Neptune-Pluton qui avait déjà provoqué l'envolée des Trente Glorieuses.

Le krach de 1987 lui-même (demi-carré Uranus-Pluton) a été assez facilement absorbé et, si les années suivantes ont été un peu chaotiques, deux belles conjonctions (angle positif majeur de 0°) de Saturne à Uranus et Neptune ont permis de maintenir l'économie mondiale sur les rails.

Nous en arrivons ensuite à l'envolée finale de cette "bulle" de croissance dans les années 1995-2000, grâce à un long sextile (angle positif de 60°) d'Uranus à Pluton. Typiquement uranienne, cette période a vu

l'explosion des techniques dans différents domaines et notamment celui des communications avec l'apparition d'Internet et sa diffusion de masse dans le grand public.

Si l'on s'en tient simplement aux grandes configurations planétaires, on s'aperçoit que le début des années 2000 marque une véritable charnière. De 1945 à 2000, même s'il y a eu plusieurs périodes boursières assez désastreuses, on peut au moins considérer que l'économie mondiale n'a cessé "globalement" de progresser à vive allure. Seuls, certains pays en ont très mal profité comme la France de 1975 à aujourd'hui... Mais cela constitue une exception au plan mondial.

Le tournant du krach Internet

A notre avis, un tournant ou une première alerte importante se sont produits avec le krach Internet de 2000 à 2003. Son déclenchement a été provoqué par une opposition Jupiter-Pluton en 2000 mais, pour l'essentiel, c'est surtout une opposition de Saturne au même Pluton de 2001 à 2003 qui a transformé l'éclatement de la bulle Internet en vraie crise et placé les économies américaine et européenne au bord de la récession.

Passons sur le redressement de 2003 à 2007 (quintile Uranus-Pluton, configuration importante mais de second ordre cependant), celui-ci ayant été assez largement artificiel et financé par des déficits publics, notamment aux Etats-Unis. On mesure à présent que les déficits créés constituent aujourd'hui un obstacle incontournable pour la croissance.

Après l'opposition Saturne-Pluton de 2001-2003, l'économie mondiale a dû subir une deuxième opposition saturnienne avec Neptune : ce fut l'éclatement de la crise des "subprime", dont on a vu l'effet de contagion sur l'ensemble de l'économie américaine depuis la fin 2007 et, à présent, les premiers signes en Europe depuis un ou deux mois.

Toujours en prenant le recul nécessaire pour appréhender ces grands cycles planétaires, nous allons entrer à la fin 2008 (cf. notre supplément de juin dernier) sous l'influence d'une opposition Saturne-Uranus qui va étaler son influence jusqu'en 2010. Il ne fait guère de doutes que celle-ci soit tout aussi redoutable que l'opposition Saturne-Pluton du krach Internet ou Saturne-Neptune du krach immobilier. Cette fois-ci, le plus probable nous semble être un krach obligataire...

Certes, il n'est pas certain que la première opposition Saturne-Uranus de novembre 2008 provoque déjà de gros dégâts sur les mois suivants. Il faut généralement du temps à une opposition de cette sorte pour produire ses effets les plus dévastateurs. Un premier choc est certainement promis fin 2008 et début 2009, mais il devrait être probablement léger par rapport aux suivants qui devraient avoir lieu de l'automne 2009 à celui de 2010.

Ce faisant, nous devrions mesurer en 2009-2010, dans la foulée des trois oppositions saturniennes possibles (à Pluton en 2001-2003, à Neptune en 2006-2008 et à Uranus en 2008-2010), que l'économie mondiale connaît un assez sérieux retour en arrière et probablement une récession en Occident. Ces oppositions saturniennes en cascade, bien qu'étalées sur 8 à 10 ans, c'est comme un ressort que l'on casse dans la complexité de la croissance mondiale. Il y a eu explosion d'une première bulle, puis d'une seconde et très probablement d'une troisième dès l'année prochaine.

La courte bouffée d'oxygène de 2011

Pour retrouver quelques couleurs à l'économie mondiale, cela nous renvoie donc à 2011 et, fort heureusement, on trouve une belle configuration positive sous la forme d'un demi-sextile Uranus-Neptune. Nous devrions d'ailleurs en avoir un premier aperçu à la fin du printemps et pendant l'été 2009, car cette configuration sera une première fois en place et favorisée par une conjonction Jupiter-Neptune. Toutefois, cela risque de n'être qu'un feu de paille car l'opposition Saturne-Uranus reviendra en force à l'automne 2009 et restera en place jusqu'à la fin 2010. Ce n'est donc qu'en 2011, à notre avis, que la croissance devrait donc faire un bond en avant, probablement assez spectaculaire d'ailleurs. Néanmoins, il s'agit d'une configuration assez mineure dont on peut penser que l'influence ne pourra guère durer plus d'une année ou peut-être deux.

Certes, les marchés boursiers devraient en profiter très sensiblement et il n'apparaît pas déraisonnable de tableer sur une vague de hausse des indices de l'ordre de +30 à +50% éventuellement sur une période relativement courte. Malheureusement, on ne trouve pas de suivi possible à cette reprise de l'activité sur

les années suivantes. Au contraire, à partir de 2012 ou peut-être seulement 2013, on constate que de nouveaux obstacles vont apparaître et il y a fort peu de chances que l'espoir né en 2011 puisse durer bien longtemps.

2012-2020 : accentuation de la crise ?

Restons-en toujours à l'essentiel... Les principales configurations de 2012 à 2020 sont négatives, sous la forme d'un long carré (angle négatif de 90°) d'Uranus à Pluton dans un premier temps, puis d'un demi-carré d'Uranus à Neptune et, enfin, de l'approche toujours récessionniste d'une conjonction Saturne-Pluton. Par ailleurs, on ne remarque aucune configuration positive, du moins de premier plan, sur les années 2012-2020. La conclusion que l'on peut en tirer est donc que l'économie mondiale aura bien du mal à produire une croissance suffisante. Cette situation n'implique pas pour autant une chute en récession de huit années complètes, mais plutôt une croissance assez molle et probablement ponctuée par certaines périodes de récession. A cet égard, soulignons simplement que les éléments négatifs que l'on trouve n'ont rien à voir avec la violence et la multiplication concomitante de ceux qui étaient présents lors de la grande dépression de 1929-1932.

Bien entendu, les marchés boursiers ne devraient pas apprécier cette période. La tendance de fond devrait évidemment être globalement baissière, du moins pour ce qui concerne le "pouvoir d'achat des actions". En effet, pour apprécier l'évolution d'un indice de référence ou le cours "net" des titres, le niveau plus ou moins élevé de l'inflation peut fortement nuancer les choses. Mais quoiqu'il en soit, la période ne sera pas rose pour un placement en actions avant un franc redémarrage de l'économie en 2020 qui devrait ensuite s'étaler jusqu'au-delà de 2030.

L'évolution des six mois à venir

Ce panorama assez large jusqu'en 2020 permet à notre avis de mieux situer la période dans laquelle nous sommes aujourd'hui sur le moyen terme. Comme nous l'avons déjà indiqué, nous tablons sur une reprise des marchés durant l'automne 2008, notamment grâce à un long trigone Jupiter-Saturne qui devrait également favoriser une reprise du dollar contre toutes devises. Mais dès le 4 novembre prochain aura lieu la première opposition Saturne-Uranus, donc le début ou les prémices de la deuxième partie de la crise économique et boursière actuelle. Attention cependant : cette date du 4 novembre ne doit pas être considérée au jour ou même au mois près... D'ailleurs, nous tablons sur le fait que les marchés puissent encore monter sur une grande partie de novembre. Mais il conviendra de bien surveiller leur évolution après le 4 novembre, bien entendu.

Quoiqu'il en soit, nous avons à partir de novembre prochain une nouvelle configuration baissière redoutable. Mais soulignons tout de suite qu'elle sera redoutable de fin 2008 à fin 2010 pour être larges, ce qui n'implique pas nécessairement que la première opposition de fin 2008 (suivie d'une seconde en septembre 2009 et d'une troisième pendant l'été 2010) soit particulièrement agressive. En fait, il nous paraît raisonnable d'envisager les effets de cette première opposition de deux façons possibles :

* Une première opposition saturnienne n'est pas toujours catastrophique. Soulignons cependant l'exception de la première opposition Saturne-Pluton d'août 2001 qui a conduit aux attentats du 11 septembre et à un décrochage des indices de l'ordre de -30% sur 6 à 7 semaines... Mais on peut envisager que cette opposition Saturne-Uranus de novembre 2008 ne provoque qu'un choc assez modéré, de l'ordre de -10 à -15% sur les indices entre décembre 2008 et février 2009 par exemple.

Si un tel schéma devait être exact, il serait alors possible que les indices boursiers amorcent un début de reprise cet été, qui culminerait dans un premier temps en novembre 2008. Suivrait ensuite une correction de cette reprise de décembre 2008 à février 2009. Puis une nouvelle phase de reprise assez longue sans doute de février/mars 2009 jusqu'à l'été et au mieux jusqu'en septembre. Un tel scénario permettrait une vraie "reprise technique" des marchés après une longue purge de plus d'un an. Suivrait évidemment une nouvelle et profonde purge de l'été ou l'automne 2009 à l'automne 2010, qui pourrait être du même ordre en ampleur que celle de 2007 à 2008 (-30 à -40% environ).

* Si le premier scénario est possible, il convient cependant de se méfier d'un schéma plus noir. Dans celui-ci, la reprise prévue pour l'automne à venir serait entièrement cassée par la première opposition Saturne-Uranus de novembre 2008 et on retrouverait au milieu de l'hiver 2008-2009 les indices plus bas que durant cet été 2008. Dans ce cas, le repli des marchés européens pourrait atteindre ou même largement dépasser -20%.

Il nous paraît intéressant de souligner la possibilité de ces deux scénarios. Mais qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre, il conviendra de toute façon, à notre avis bien entendu, de se méfier comme de la peste de la première opposition Saturne-Uranus de novembre prochain. De toute façon, elle ne produira pas de la hausse et seule l'ampleur de la baisse (entre -10% dans le meilleur des cas et -30% dans le pire) demeure une inconnue. Jusqu'à présent en effet, une opposition Saturne-Uranus n' a jamais laissé les marchés sans réactions... Le risque à ne pas tenir compte de cette configuration baissière est par conséquent à notre avis très élevé. Il convient donc, toujours de notre point de vue, de laisser au minimum passer la période novembre 2008/février 2009 pour, ensuite, essayer de profiter d'une probable reprise qui sera essentiellement centrée à notre avis sur le printemps 2009.

Intervenir sur des marchés baissiers ou "potentiellement" baissiers

Nous avons déjà abordé ce problème. La base, à notre avis, est la prudence et la modération. Sur ce plan, être investi essentiellement en monétaire et ne chercher qu'à profiter partiellement des périodes de reprise nous semble sage. On parvient ainsi à réaliser des plus-values annuelles correspondant au monétaire augmenté de quelques points de pourcentage, de 1% pour les plus modérés jusqu'à peut-être +5% en étant un peu plus audacieux mais encore raisonnables. Un autre moyen de doper la performance consiste évidemment à jouer la baisse lors des périodes qui paraissent à cet égard les plus favorables. Sur ce plan, on peut la jouer en simple couverture partielle ou totale d'un portefeuille; ou la jouer de façon "sèche", dans le but de dégager des plus-values sur des stratégies purement baissières.

Rappelons que "jouer la baisse" sur un marché d'actions est en soi un contre sens, puisqu'un indice boursier ou une valeur a une pente historiquement haussière et que l'inflation y joue un rôle évidemment important. Cependant, sur de courtes périodes allant de quelques semaines à quelques mois tout au plus, une telle technique peut permettre également de doper un peu la performance globale d'un portefeuille. Sur ce plan, le plus sage consiste cependant à ne pas chercher des résultats mirobolants car la prise de risques nous paraît tout à fait excessive. Compte tenu de la nature d'un marché d'actions, il nous semble que l'on peut envisager, selon la situation de chacun et l'importance de l'actif géré, de prendre des positions à la baisse comprises entre 5 et 30% d'un portefeuille. Dépasser ce dernier seuil déjà élevé serait certainement très dangereux en cas d'échec de la prévision mais aussi du mode d'intervention.

Bien entendu, il convient aussi de savoir sélectionner le ou les produits à utiliser pour des stratégies baissières. Surtout ceux qui n'en sont pas familiers doivent à notre avis éviter tous les produits comme les warrants ou certificats à plafonds ou planchers, dont le maniement et l'évolution posent souvent autant de problèmes (et de déconvenues...) que la simple appréciation de l'évolution du marché. Les futures sont bien entendu les produits les plus adéquats, mais tout dépend de la taille du portefeuille que l'on gère. Si celle-ci est trop faible, on se retrouve dans des stratégies purement spéculatives en raison de l'effet de levier naturel des futures à raison de 10 euros le point d'indice par contrat.

Mais on peut également faire quasiment du future sur des montants réduits, notamment grâce à certains certificats qui progressent d'environ 1,7 à 2 fois quand les indices reculent de 1%. Ces certificats doivent bien entendu être rangés dans la catégorie des produits spéculatifs, avec toutes les précautions d'utilisation que cela suppose. Mais leur maniement est beaucoup plus accessible au plus grand nombre et ils sont d'ailleurs souvent utilisés également par des professionnels dans le cadre de gestions assez "classiques". Sur des marchés baissiers, il nous semble ainsi qu'il faut essayer de profiter des périodes négatives. Avec prudence et modération, bien entendu. Mais il nous apparaît bien difficile de ne miser que sur les seuls rebonds du marché, même si certains d'entre eux sont parfois spectaculaires.

AVERTISSEMENT :

BOURSE ANTICIPATIONS ne saurait être tenu responsable de décisions d'investissements, qui relèvent de la seule initiative des abonnés. Nos analyses constituent uniquement des essais de prévisions, aléatoires par définition. Il s'agit par conséquent d'une simple source supplémentaire de réflexions, et en aucune façon une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers. La réussite de prévisions passées ne garantit en aucun cas celles de ce bulletin. Il est recommandé de confronter nos prévisions avec d'autres méthodes d'analyse, qu'elles soient fondamentales ou techniques. Nous déconseillons toute gestion spéculative ou agressive de façon générale et notamment en se basant sur nos hypothèses de court terme.

BOURSE ANTICIPATIONS 1700, Ancien Chemin de Berre - 13410 Lambesc

Directeur de la publication et de la rédaction: J-F. Richard - Imprimé par Bourse Anticipations - Marque déposée - Tous droits de reproduction réservés
N°Siret:41 513820500026 - Code APE : 748K - Membre d'une association agréée - ISSN : 12892971

ABONNEMENTS : 6 MOIS : 215 euros - 1 AN : 395 euros

TÉL & FAX : (33) 04 42 92 72 19

EMAIL : bourse.anticipations@wanadoo.fr <http://www.bourseanticipations.com>